

Panium - Numéro Vingt

La séquence du chapitre 11 de Daniel et l'avertissement de 2025

Jeff Pippenger

2026-03-02

L'application pionnière de l'histoire qui a accompli les versets dix à seize a déterminé que Rome, qui a établi la vision, est arrivée en l'an 200 av. J.-C., la même année que la bataille de Panium, et je suggère qu'en 2025 Rome est arrivée et a établi la vision lors de l'investiture de Trump et du pape Léon. 2025 constitue l'unique fois où un pape et un président ont été investis la même année. La bête et son image ont été portées à la vue de tous ceux qui sont disposés à voir, en 2025. À la différence des pionniers, j'applique la séquence des versets, plutôt que l'histoire qui a d'abord accompli ces versets. Je suis d'accord avec cette histoire, mais je m'appuie sur une séquence interne aux versets comme cadre de l'histoire, au lieu d'utiliser l'histoire pour définir le cadre des versets. Je soutiens que les deux approches sont toutes deux exactes.

La Révolution des Maccabées

J'applique la ligne des Maccabées de manière analogue. La révolte des Maccabées en 167 av. J.-C. survint bien après la bataille de Panium en 200 av. J.-C., et bien avant que Pompée ne prit Jérusalem en 63 av. J.-C. Cette ligne commence au verset seize, avec la conquête de Jérusalem par le général Pompée en 63 av. J.-C., et se poursuit jusqu'à Tibère César, qui régnait lorsque Jésus fut crucifié. La croix et Tibère sont représentés au verset vingt-deux du chapitre onze.

Et des troupes, déferlant comme un torrent, seront balayées de devant lui et brisées; et même le prince de l'alliance. Daniel 11:22.

Le récit du général Pompée conquérant Jérusalem en 63 av. J.-C. au verset seize, suivi de la croix en 31 apr. J.-C. au verset vingt-deux, constitue une ligne prophétique qui commence par un symbole de la loi du dimanche et s'achève par un symbole de la loi du dimanche. Le verset vingt-trois est une interruption dans le passage, marquant ainsi le verset vingt-deux comme la fin de la ligne prophétique qui a commencé au verset seize. À cette fin distincte de la ligne au verset vingt-deux s'ajoute le fait que le verset vingt-deux est un symbole du même jalon représenté au verset seize, fournissant ainsi un témoignage alpha et oméga que l'ensemble des versets seize à vingt-deux constitue une ligne prophétique distincte.

Ajoutez à cela que les versets quinze et seize marquent la transition du royaume séleucide à la puissance romaine, et l'on constate une rupture de continuité, passant des Séleucides au verset quinze aux Romains au verset seize, et la ligne du verset seize au verset vingt-deux est clairement isolée comme une ligne prophétique unique. Le verset seize introduit la prochaine puissance qui dominera la Judée, marquant ainsi une transition de l'histoire prophétique, tout comme au verset vingt-trois. La ligne commence et se termine par un symbole de la loi du dimanche, et elle se clôt au vingt-deuxième verset du onzième chapitre.

Smith — et trois Césars

Le fait que le verset seize représente la loi du dimanche, tout comme le verset vingt-deux, exige que les deux versets soient superposés l'un à l'autre. Uriah Smith commente le verset vingt-trois et explique pourquoi il représente une histoire qui a commencé plus en amont dans l'histoire des versets précédents, plutôt que de représenter une histoire qui suit immédiatement après la croix du verset vingt-deux.

VERSET 23. Et après que l'alliance aura été conclue avec lui, il agira perfidement : car il s'élèvera et deviendra puissant avec peu de gens.

Le « lui » avec lequel est conclue l'alliance dont il est ici question doit être la même puissance qui fait l'objet de la prophétie depuis le verset 14; et le fait qu'il s'agisse de la puissance romaine est démontré, hors de toute controverse, par l'accomplissement de la prophétie en trois personnages, comme on l'a déjà remarqué, qui ont successivement régné sur l'Empire romain, à savoir Jules César, Auguste et Tibère César. Le premier, revenant en triomphe à la forteresse de son propre pays, trébucha, tomba, et ne fut plus trouvé. Verset 19. Le second fut un exacteur d'impôts; il régna dans la gloire du royaume, et il ne mourut ni dans la colère ni au combat, mais paisiblement dans son propre lit. Verset 20. Le troisième était un dissimulateur, et l'un des plus vils personnages. Il prit paisiblement possession du royaume, mais son règne comme sa vie prirent fin par la violence. Et sous son règne, le Prince de l'alliance, Jésus de Nazareth, fut mis à mort sur la croix. Versets 21, 22. Le Christ ne peut jamais être brisé ni mis à mort de nouveau; par conséquent, sous aucun autre gouvernement, et à aucune autre époque, on ne saurait trouver l'accomplissement de ces événements. Certains tentent d'appliquer ces versets à Antiochus, et de faire de l'un des grands prêtres juifs le prince de l'alliance, bien qu'on ne les appelle jamais ainsi. C'est le même genre de raisonnement qui s'efforce de faire du règne d'Antiochus l'accomplissement de la petite corne de Daniel 8; et il est avancé dans le même but, à savoir rompre la grande chaîne de preuves par laquelle il est montré que la doctrine de l'Avènement est la doctrine de la Bible, et que le Christ est maintenant à la porte. Mais les preuves ne sauraient être renversées; la chaîne ne saurait être rompue.

« Après nous avoir conduits, à travers les événements séculiers de l'empire, jusqu'à la fin des soixante-dix semaines, le prophète, au verset 23, nous ramène à l'époque où les Romains entrèrent en relation directe avec le peuple de Dieu par l'alliance juive, en 161 av. J.-C. ; à partir de ce point, nous sommes ensuite conduits, dans une ligne continue d'événements, jusqu'au triomphe final de l'Église et à l'établissement du royaume éternel de Dieu. Les Juifs, étant cruellement opprimés par les rois syriens, envoyèrent une ambassade à Rome pour solliciter l'aide des Romains et s'unir à eux dans « une alliance d'amitié et de confédération ». 1 Mac. 8 ; Prideaux, II, 234 ; Antiquités judaïques de Josèphe, livre 12, chap. 10, sec. 6. Les Romains accueillirent favorablement la demande des Juifs et leur accordèrent un décret, conçu en ces termes : — »

"Le décret du sénat concernant une ligue d'assistance et d'amitié avec la nation des Juifs. Il ne sera permis à quiconque est soumis aux Romains de faire la guerre à la nation des Juifs, ni de prêter secours à ceux qui le font, en leur envoyant du blé, des navires ou de l'argent; et si une attaque est dirigée contre les Juifs, les Romains leur prêteront secours autant qu'ils le pourront;

et de même, si une attaque est dirigée contre les Romains, les Juifs leur prêteront secours. Et si les Juifs ont l'intention d'ajouter quelque chose à cette ligue d'assistance, ou d'en retrancher, cela se fera du commun consentement des Romains. Et tout ajout qui sera ainsi fait aura force et vigueur." "Ce décret, dit Josèphe, fut écrit par Eupolème, fils de Jean, et par Jason, fils d'Éléazar, lorsque Judas était grand prêtre de la nation, et Simon, son frère, était général de l'armée. Et ce fut la première ligue que les Romains conclurent avec les Juifs, et elle fut conduite de cette manière."

"À cette époque, les Romains étaient un petit peuple et commencèrent à agir trompeusement, ou avec ruse, comme le mot le signifie. Et, à partir de là, ils s'élevèrent, par une ascension constante et rapide, jusqu'au faite de leur puissance, qu'ils atteignirent par la suite." Uriah Smith, Daniel et l'Apocalypse, 270, 271.

Non seulement la croix du verset vingt-deux met fin à une ligne par un symbole qui se trouve aussi au début de la ligne, mais le verset suivant revient en arrière dans l'histoire qui a précédé la croix, pour nous ramener environ trente ans après Panium et près de cent ans avant que Rome ne conquière Jérusalem. Le jalon de la ligue des Juifs, que Smith date ici de 161 av. J.-C., est daté par d'autres pionniers de 158 av. J.-C. Ce sur quoi j'insiste ici n'est pas tant la date que le fait que les versets seize à vingt-deux représentent une ligne d'histoire prophétique dont la loi du dimanche est à la fois l'alpha et l'oméga de cette ligne. Puis, une fois la ligne des versets seize à vingt-deux exposée, le verset vingt-trois répète et élargit l'histoire contenue dans la ligne des versets seize à vingt-deux. La ligne d'histoire prophétique représentée par le verset vingt-trois est l'histoire des Maccabées, et l'histoire des Maccabées est un parallèle parfait à l'histoire des États-Unis.

Deux dynasties

Les Maccabées représentent une rébellion contre le royaume séleucide qui commença durant le règne d'Antiochus Épiphane. La révolte visait le royaume séleucide septentrional et se solda par une victoire qui donna naissance à l'une des deux dynasties judéennes de la période qui conduisit en fin de compte à la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C. La première dynastie fut la hasmonéenne et la seconde l'hérodiennne. La dynastie hérodiennne fut le second gouvernement judéen après la délivrance vis-à-vis du royaume séleucide septentrional. Elle était directement liée au système romain, tandis que la dynastie hasmonéenne antérieure était essentiellement juive. La dynastie hasmonéenne commença en 141 av. J.-C. et, en 37 av. J.-C., commença la dynastie hérodiennne, qui dura jusqu'en 70 apr. J.-C.

Les dynasties représentent le gouvernement de la Judée, l'antique terre glorieuse au sens littéral. La révolte des Maccabées eut lieu de 167 à 160 av. J.-C. En 164 av. J.-C., les Maccabées chassèrent Antiochus Épiphane de Jérusalem et purifièrent et reconsacrèrent le temple après qu'Antiochus l'eut profané, mais ce n'est qu'en 141 av. J.-C. que la puissance séleucide septentrionale fut entièrement vaincue et que commença la dynastie hasmonéenne.

La dynastie hérodiennne est un élément clé de cette ligne, car c'est Hérode le Grand qui ordonna l'exécution des enfants en bas âge au moment de la naissance de Jésus, et son fils régnait lorsque Jésus mourut. Hérode le Grand était le père, et il était roi de Judée ; mais son fils n'était qu'un

tétrarque, c'est-à-dire un dirigeant sur un quart du royaume, comme un gouverneur plutôt que comme un roi. C'est pourquoi, dépourvu de l'autorité requise, il dut recourir à Pilate pour faire crucifier le Christ. La naissance de Jésus fut le « temps de la fin » prophétique dans sa ligne de prophétie, et sa mort représente la loi dominicale. Le premier Hérode représente 1989, et le dernier Hérode est la loi dominicale. D'Hérode le père à Hérode le fils se déploie la ligne prophétique du Christ.

La lignée des Maccabées commence par une révolte victorieuse contre un roi du Nord qui avait imposé aux Juifs ses coutumes et sa culture grecques, ainsi que la religion grecque. Le commencement de la dynastie hasmonéenne représentait 1798. Pourquoi donc, me demanderez-vous ? Si une dynastie commence lors d'un « temps de la fin » prophétique, comme ce fut le cas de la dynastie hérodienne à la naissance du Christ, alors l'autre dynastie, par nécessité prophétique, aurait le même commencement. Les deux dynasties commencent toutes deux lors d'un temps de la fin, lorsque nous considérons la naissance du Christ comme le « temps de la fin », mais les insensés ne voient jamais la lumière descellée associée au temps de la fin.

À notre époque, comme au temps du Christ, il peut y avoir une lecture fautive ou une interprétation erronée des Écritures. Si les Juifs avaient étudié les Écritures avec ferveur, dans un esprit de prière, leurs recherches auraient été récompensées par une véritable connaissance du temps, et non seulement du temps, mais aussi de la manière dont le Christ devait paraître. Ils n'auraient pas attribué le glorieux second avènement du Christ à son premier avènement. Ils avaient le témoignage de Daniel; ils avaient le témoignage d'Ésaïe et des autres prophètes; ils avaient l'enseignement de Moïse; et voici que le Christ était au milieu d'eux, et pourtant ils scrutaient les Écritures pour y chercher des preuves touchant sa venue. Et ils faisaient au Christ précisément ce qui avait été prophétisé qu'ils feraient. Ils étaient tellement aveuglés qu'ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient.

Et beaucoup font les mêmes choses aujourd'hui, en 1897, parce qu'ils n'ont pas l'expérience des messages d'épreuve compris dans les messages du premier, du deuxième et du troisième ange. Il en est qui scrutent les Écritures pour trouver la preuve que ces messages sont encore à venir. Ils reconnaissent la véracité de ces messages, mais ils ne leur assignent pas la place qui leur revient dans l'histoire prophétique. Par conséquent, de tels hommes sont en danger d'induire le peuple en erreur quant à la manière de situer ces messages. Ils ne voient ni ne comprennent le temps de la fin, ni le moment où il faut situer ces messages. Le jour de Dieu s'avance à pas furtifs ; mais les prétendus sages et grands hommes pérorent sur « l'enseignement supérieur ». Ils ne connaissent ni les signes de l'avènement du Christ, ni ceux de la fin du monde. Paulson Collection, 423, 424.

Identifier la naissance du Christ comme le « temps de la fin », et par conséquent comme la clé permettant d'introduire la ligne des Maccabées dans le contexte de la vérité présente des derniers jours, c'est faire du Christ le centre même du passage, ce qui atteste aussi la validité de l'application.

La ligne des Maccabées illustre le pays glorieux spirituel, et l'illustration commence au cours d'une période où les citoyens du pays glorieux se détachent de la domination politique et religieuse

du roi du nord. La révolte maccabéenne qui a conduit à la dynastie hasmonéenne représente 1776, et la révolte contre le roi du nord accomplie par les Maccabées représentait la Guerre révolutionnaire. Les vingt-deux années de 1776 à 1798 représentent la rébellion maccabéenne qui a mené à la dynastie hasmonéenne au temps de la fin en 1798, laquelle s'est poursuivie jusqu'au commencement de la dynastie hérodienne au temps de la fin en 1989. La dynastie hérodienne s'est poursuivie jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C.

Ce qu'il importe de reconnaître dans cette ligne d'histoire est double : d'une part, elle constitue une illustration de l'ancien pays glorieux, qui préfigure le pays glorieux moderne ; d'autre part, elle s'inscrit dans une ligne d'histoire qui commence au verset seize, là où Rome conquiert le pays glorieux pour la première fois, identifiant ainsi le thème principal de la ligne. La ligne allant du verset seize au verset vingt-deux représente le pays glorieux, et son contexte est la loi du dimanche imminente. La ligne représente aussi les deux classes d'adorateurs qui influencent les deux gouvernements dynastiques. Les Sadducéens étaient moins nombreux, mais contrôlaient généralement les systèmes religieux et politiques juifs au cours des deux périodes dynastiques. Le système religieux était administré par un sacerdoce, et ce sacerdoce était également influencé par les Sadducéens et les Pharisiens. Les gouvernements hasmonéen et hérodien étaient tous deux influencés par les Pharisiens et les Sadducéens, et les deux dynasties représentent le gouvernement des États-Unis, de 1798 jusqu'à la loi du dimanche.

Les Pharisiens et les Sadducéens représentent deux partis politiques qui se distinguent par leur position sur la question de l'esclavage. Les Démocrates sont favorables à l'esclavage et les Républicains y sont opposés; ensemble, ils interagissent avec l'appareil politique du gouvernement constitutionnel des États-Unis. Ce gouvernement est la bête de la terre d'Apocalypse treize, et l'histoire externe de la bête de la terre est représentée par sa corne républicaine. L'histoire interne est représentée par la corne protestante. Les cornes sont séparées sur la bête, car la bête est la Constitution qui sépare la corne de l'État de la corne de l'Église, mais elles cheminent ensemble au cours de l'histoire. La corne républicaine exerce deux influences, soit pour, soit contre l'esclavage. La corne protestante exerce deux influences, soit en faveur du sabbat du septième jour, soit en faveur du premier jour du soleil.

Environ trente ans après la bataille de Panium, les Maccabées marquent l'histoire des États-Unis comme le sixième royaume de la prophétie biblique. Puis, environ un siècle plus tard, le verset seize s'accomplit lorsque Jérusalem est conquise, préfigurant la croix. La Judée est le second des trois obstacles que Rome soumet en prenant le contrôle du monde. Le général Pompée conquiert la Syrie en 65 av. J.-C., puis la Judée en 63 av. J.-C. Auguste César devait vaincre le troisième obstacle lors de la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. Cette histoire est représentée dans la ligne des versets seize à vingt-deux.

Au temps de la croix, l'histoire maccabéenne se poursuit depuis presque deux cents ans. Uriah Smith indique que l'histoire représentée par la ligue avec les Juifs au verset 23 doit être rattachée à un point de départ historique survenu presque deux cents ans avant l'histoire de la croix au verset 22. L'histoire de la croix au verset 22 doit être mise en parallèle avec le verset 16, car le verset 16 constitue aussi la loi du dimanche. Cela signifie que la ligne des Maccabées, qui est l'histoire du

pays glorieux de Juda, commence bien avant la loi du dimanche du verset 16.

Lorsque nous comprenons que l'histoire des millerites illustre l'histoire des cent quarante-quatre mille, nous pouvons aligner le temps de la fin des millerites en 1798 sur le temps de la fin des cent quarante-quatre mille en 1989. Ce faisant, nous superposons l'histoire du premier et du deuxième ange à celle du troisième ange. 1798 et 1989 sont les jalons alpha et oméga de l'histoire du verset quarante de Daniel onze.

Le verset quarante commence au "temps de la fin", que l'on démontre aisément correspondre à 1798 ; et, correctement compris, l'effondrement de l'Union soviétique en 1989 a accompli le verset quarante, et cet accomplissement était aussi "le temps de la fin". Deux "temps de la fin", en un seul verset, et cela dans le même chapitre que la lignée des Maccabées. La révolte maccabéenne qui conduisit à la dynastie hasmonéenne représente les vingt-deux années allant de 1776 à 1798. En 1798 commença la dynastie hasmonéenne, et la dynastie hérodiennne commença en 1989.

Le verset dix de Daniel 11 identifie 1989, et le verset seize est la loi du dimanche. La ligne d'histoire dans ces versets représente trois batailles, ainsi que la chute d'un roi du Sud et l'entrée de Rome dans l'histoire prophétique. Elle contient aussi la ligne de deux dynasties qui typifient le changement qui s'opère lorsque la bête de la terre d'Apocalypse 13, qui « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau », « parlait comme un dragon ». Successivement, la première dynastie, juive, est l'agneau, et la seconde, romaine, est le dragon. La première dynastie était juive, la seconde était romaine. Qu'elle soit juive ou romaine, la bête de la terre avait deux cornes.

La dynastie juive représente la corne protestante et la dynastie romaine représente la corne républicaine. Les deux cornes possèdent également une bipartition prophétique. Les Sadducéens et les Pharisiens fournissent le cadre des Démocrates pro-esclavagistes, par opposition aux Républicains anti-esclavagistes; tout en représentant aussi une division binaire des vierges folles, par contraste avec les vierges sages. Les Pharisiens, en tant que vierges folles, sont épurés lors de la première déception, et les Sadducéens sont épurés lors de la seconde purification du temple. Les Pharisiens, à l'instar de l'Église de Sardes, professaient avoir un nom de vie, mais étaient morts, et sont épurés en premier; puis viennent les Sadducéens, qui ont nié la puissance de Dieu, ont nié la puissance et le message du Cri de Minuit. Les Sadducéens sont le peuple de l'alliance qui est en train d'être laissé de côté; les Sadducéens sont ceux qui se satisfont de sensations affectives agréables.

L'avènement du Christ, tel qu'annoncé par le premier message angélique, fut compris comme représenté par la venue de l'Époux. La vaste réforme suscitée par la proclamation de sa prochaine venue correspondait à la sortie des vierges. Dans cette parabole, comme dans celle de Matthieu 24, deux catégories sont représentées. Tous avaient pris leurs lampes, la Bible, et, à sa lumière, étaient sortis à la rencontre de l'Époux. Mais tandis que « les folles prirent leurs lampes et n'emportèrent point d'huile avec elles », « les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes ». Cette dernière catégorie avait reçu la grâce de Dieu, la puissance régénératrice et éclairante du Saint-Esprit, qui fait de sa Parole une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. Dans la crainte de Dieu, ils avaient étudié les Écritures pour connaître la vérité et recherché avec ardeur la pureté du cœur et de la vie. Ceux-là possédaient une

expérience personnelle, une foi en Dieu et en sa Parole, que ni la déception ni le retard ne pouvaient ébranler. D'autres « prirent leurs lampes et n'emportèrent point d'huile avec elles ». Ils avaient agi par impulsion. Leurs craintes avaient été éveillées par le message solennel, mais ils s'étaient appuyés sur la foi de leurs frères, se contentant de la lueur vacillante de bons sentiments, sans compréhension approfondie de la vérité ni œuvre authentique de la grâce dans le cœur. Ceux-ci étaient sortis à la rencontre du Seigneur, pleins d'espérance à la perspective d'une récompense immédiate; mais ils n'étaient pas préparés au retard et à la déception. Lorsque les épreuves survinrent, leur foi défailloit, et leurs lampes ne donnèrent plus qu'une faible lueur. La Grande Controverse, 393.

Qu'elles soient politiques ou religieuses, les deux classes s'unissent contre les sages au moment de la crise de minuit. Cela étant, nous avons commencé l'article en soulignant que j'applique le verset quatorze en me fondant sur sa place dans l'enchaînement des versets, en contradiction avec la séquence historique représentée par les versets. J'emploie cette logique en accord avec la position du verset vingt-trois. Le positionnement d'un jalon doit correspondre à son accomplissement historique. L'alliance que les Juifs conclurent avec Rome à l'époque des Maccabées détermina le point d'application du verset. Les « brigands » du verset quatorze, qui établissent la vision, l'ont fait en 200 av. J.-C., l'année même de la bataille de Panium, mais la bataille et les brigands sont deux symboles distincts.

Les « brigands » deviennent partie intégrante du récit, non pas pour établir un lien direct avec la date de la bataille de Panium, mais pour identifier la relation qu'ils ont établie avec le souverain d'Égypte âgé de cinq ans, affaibli, qui était sur le point d'être vaincu par Antiochos. Ils ne voulaient pas de perturbation dans l'importation du blé égyptien vers l'Empire romain. La relation prophétique de Rome avec le roi égyptien vulnérable, âgé de cinq ans, est l'objet du verset. Cette intercession désigne les conséquences des retombées qui suivent la tentative de Poutine d'imposer la sujétion de l'Église ukrainienne à l'Église russe, comme cela avait été le cas auparavant, avant 1989. Cette tentative amorce le déclin progressif de son royaume méridional, et, lorsque Poutine meurt comme le fit Ptolémée, ou se trouve d'une manière ou d'une autre exilé comme le furent Ozias et Napoléon, il est prophétiquement ôté, et son royaume est alors géré par une série de dirigeants moins compétents. Puis, au temps du roi âgé de cinq ans, la Rome papale intercède pour protéger ses intérêts, à savoir l'Église ukrainienne.

La papauté ne prend pas parti entre l'Orthodoxie russe et l'Orthodoxie ukrainienne ; elle manœuvre avec toutes les parties afin d'amener tous les corps religieux sous son autorité, comme le représente Isaïe 4.

Et, en ce jour-là, sept femmes s'attacheront à un seul homme, disant: Nous mangerons notre propre pain, et nous nous vêtirons de nos propres habits; seulement, que nous soyons appelées par ton nom, afin d'ôter notre opprobre. En ce jour-là, le germe du Seigneur sera beau et glorieux, et le fruit de la terre sera excellent et d'un bel éclat pour les survivants d'Israël. Et il adviendra que quiconque sera resté en Sion, et quiconque sera demeuré à Jérusalem, sera appelé saint, c'est-à-dire chacun de ceux qui seront inscrits parmi les vivants à Jérusalem. Ésaïe 4:1-3.

La papauté prend le contrôle de tous les corps religieux, représentés par sept femmes, c'est-à-dire de toutes les Églises. Ces sept Églises souhaitent être appelées catholiques, ce qui signifie universelles, et elles ne sont manifestement pas le peuple de Dieu, car elles entendent porter leur propre vêtement. L'unification de tous les corps religieux qui veulent revêtir leurs propres vêtements humains s'opère au temps où « ceux de Jérusalem seront appelés saints », c'est alors que la branche du Seigneur se transforme d'un peuple laodicéen en un peuple philadelphe, et c'est là que la papauté devient le chef de tous les corps religieux, précisément au moment où elle sera aussi placée à la tête des corps politiques.

En 1989, l'Église ukrainienne était un symbole du roi du Nord balayant l'Union soviétique, et Poutine cherchera à rétablir l'ancienne relation de soumission, et il sera frappé de lèpre au front et entamera une persécution contre la religion qui a refusé ses exigences. Cette persécution eut lieu dans la nation même de Ptolémée, dans la ville d'Alexandrie, ainsi les Églises en Russie qui sont influencées par Rome deviendront la cible de Poutine, et sa fin. Alors que Trump se prépare à la bataille de Panium, sa relation ouverte avec le protecteur du roi-enfant égyptien affaibli est identifiée en 2025. La puissance romaine qui, en 200 av. J.-C., protégeait le roi-enfant égyptien, ne protégera alors pas le roi-enfant. Elle contribuera à la fin du roi-enfant. Rome, en tant que protectrice de l'Égypte en 200 av. J.-C., représente Rome en tant que destructrice de l'Égypte à la bataille de Panium.

Millérites

Les Millérites ne discernèrent pas trois puissances romaines; ils n'en virent que deux, mais leur vérité n'en était pas moins la vérité. La logique prophétique d'Antiochus, en tant que symbole, nous permet d'appliquer le verset quatorze à une histoire qui précède celle du verset quinze, même si l'histoire qui a d'abord accompli ces versets plaçait les versets quatorze et quinze en l'an 200 av. J.-C. J'affirme que le verset seize correspond à la loi du dimanche imminente, que le verset quatorze correspondait à 2025, et que le verset quinze est la bataille de Panium encore à venir. Antiochus prouve que les trois batailles constituent une seule ligne prophétique, car il est présent aux trois; il confirme aussi l'affirmation que je soutiens concernant l'application des versets aux derniers jours, lorsqu'ils sont correctement divisés selon la méthodologie « ligne sur ligne ».

Antiochus était présent aux trois batailles et, dans les derniers jours, il représente la puissance par procuration de la papauté en 1989 (Reagan et les États-Unis), en 2014 (Zelenskyy et l'Ukraine), puis, à la bataille de Panium, c'est la même puissance par procuration qu'en 1989, car Jésus représente toujours la fin avec le commencement. Ronald Reagan est mort et enterré, ainsi le témoignage historique d'Antiochus est conforme à la compréhension millérite, mais soumis aux règles qui gouvernent une application « ligne sur ligne ». La dernière puissance par procuration de la papauté dans les versets est Trump, bien que, historiquement, Antiochus ait été présent aux trois batailles. Afin d'accomplir le verset treize, Trump devait perdre la seconde élection, car, au verset treize, il « revient », plus fort que jamais, assez fort pour recevoir une balle dans l'oreille, laquelle, avec le pouce droit et le gros orteil droit, devait être ointe de sang lors de l'onction des prêtres.

Reagan préfigurait Trump, car Reagan est le premier des huit derniers présidents depuis l'avènement du temps de la fin en 1989. Lincoln préfigurait Trump, car il fut le premier président républicain. Lincoln fut assassiné par des démocrates favorables à l'esclavage, en alliance avec Rome, et tant Ronald Reagan que sa contrepartie papiste, Jean-Paul II, survécurent à des tentatives d'assassinat. Trump fut politiquement assassiné en 2020, par l'élection volée, en accomplissement de l'Apocalypse 11,7, puis, en 2024, il fut ressuscité en accomplissement du verset 11.

Et lorsqu'ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. ... Et, après trois jours et demi, l'Esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent debout; et une grande crainte tomba sur ceux qui les virent. Apocalypse 11:7, 11.

La résurrection de Trump fut son « retour » du verset treize, et elle offrit également un parallèle avec une caractéristique de Rome, car Rome est « le huitième qui est des sept », et Trump est une image de Rome.

Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même le huitième, elle est des sept, et elle va à la perdition. Apocalypse 17:11.

Le second mandat de Trump fait de lui le huitième président depuis Reagan; et, puisqu'il fut aussi le sixième, Trump, en accord avec la papauté, est « le huitième, qui est des sept ». Le nombre huit est le symbole de la résurrection, ce qui souligne que lui, en tant qu'image de la papauté, devait avoir une blessure mortelle qui fût guérie afin de « revenir ».

Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; et sa blessure mortelle fut guérie : et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Apocalypse 13:3.

Quand la blessure mortelle est guérie, le monde « s'émerveille et suit la bête »; et lorsque Trump fut ressuscité comme le huitième, qui est des sept, en 2024, il « revint » et le monde entier s'émerveilla et le suivit.

Et après les trois jours et demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte tomba sur ceux qui les voyaient. Et ils entendirent une grande voix venant du ciel, leur disant : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée ; et leurs ennemis les regardèrent. Apocalypse 11:11, 12.

Trump « revint » lors de l'élection de 2024, puis, en 2025, il et le pape Léon furent tous deux investis. Jésus adressa un avertissement direct et juste à quiconque voulait voir.

Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont le prophète Daniel a parlé, se tenir dans le lieu saint, (que celui qui lit comprenne.) Matthieu 24:15.

Marc l'exprime peut-être un peu plus clairement.

Mais lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, dressée là où elle ne doit pas être, (que celui qui lit comprenne,) alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes. Marc 13:14.

L'abomination de la désolation est Rome dans chacune de ses trois phases. Rome païenne, papale et moderne est, à chaque fois, un symbole d'avertissement pour le peuple de Dieu. L'avertissement doit être reconnu lorsque Rome se trouve dans un "lieu saint" ou là où "elle ne doit pas" être. Le pays glorieux est la terre sainte dans l'Écriture, et les États-Unis constituent le pays glorieux spirituel.

Et l'Éternel possédera Juda comme sa part dans la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem. Que toute chair fasse silence devant l'Éternel! Car il s'est levé de sa demeure sainte. Zacharie 2:12, 13.

Lorsque vous voyez Rome se tenir dans le lieu saint, le Seigneur choisit Jérusalem comme son peuple d'alliance pour la dernière fois. Lorsque Reagan, le premier de huit présidents, a conclu une alliance secrète avec l'Antéchrist des prophéties bibliques, cela a représenté une alliance ouverte avec Rome, de la part du huitième et dernier président, depuis le temps de la fin en 1989. Les symboles oméga inversent souvent les attributs du symbole alpha.

L'intronisation du pape Léon et l'investiture de Trump en 2025 mettent en évidence l'existence d'une relation ouverte entre la bête qui monte de la mer et la bête qui monte de la terre d'Apocalypse 13. Le retournement vers une alliance ouverte entre Trump et Léon, préfiguré par l'alliance secrète de Reagan et de Jean-Paul II, nous indique que le soutien accordé au roi-enfant égyptien, qui accomplit le verset quatorze en 200 av. J.-C., représente, aux temps de la fin, une absence de soutien.

2025 établit la vision fondatrice externe, ou prophétie, car elle met en avant Rome comme l'avertissement romain que Daniel identifie par le symbolisme de "l'abomination de la désolation". L'avertissement de l'abomination de la désolation précède la destruction représentée par la "désolation". Lors du siège de Jérusalem sous Cestius, cet avertissement fut représenté par les étendards de l'autorité de Rome plantés à l'intérieur de l'enceinte sacrée du sanctuaire. Ceux qui virent, comprirent, obéirent et quittèrent la ville furent protégés lorsque le siège reprit. Ils virent le signe d'avertissement romain. Les chrétiens qui se séparèrent de l'Église compromise de Pergame, puis de l'Église de Thyatire, s'enfuirent au désert lorsqu'ils virent l'homme du péché s'asseoir dans le temple de Dieu. Ces témoins identifient un avertissement de l'abomination de la désolation dont Daniel a parlé pour les derniers jours.

Nous avons montré à maintes reprises que 1888 fut le siège de Cestius, et que la conclusion de la crise de la loi du dimanche est le siège de Titus. Les projets de loi Blair sur la loi du dimanche des années 1880, conjointement avec les lois du dimanche mises en œuvre dans certains États du Sud au cours de ces mêmes années, ont constitué l'avertissement de Cestius, qui a aussi marqué la ligne de démarcation dans les conseils de Sœur White relatifs à la vie à la campagne. Avant les années 1880, ses conseils indiquaient que, dans l'avenir, il nous faudrait nous établir à la campagne, mais après les années 1880, la vie à la campagne devait déjà être chose faite. Le signe avertisseur que constituaient les projets de loi Blair, qui mettaient en avant la marque d'autorité de la puissance papale dont on débattait dans les années 1880, préfigurait le Patriot Act lors du 11 septembre, car l'ange d'Apocalypse dix-huit est apparu dans ces deux histoires.

Le 11-Septembre fut l'avertissement de Cestius plaçant son autorité dans le lieu saint où elle ne devait pas être, car, à partir du 11-Septembre, le droit romain a supplanté le droit anglais. Lors des procès Pelosi de 2021, la clause de due process fut répudiée, et cela représente un pas supplémentaire vers le siège de Titus, qui se conclut par la loi du dimanche imminente aux États-Unis. Le siège correspond à une période de temps. 1888 fait référence à la rébellion de la corne protestante interne, et le 11-Septembre fait référence à la rébellion de la corne républicaine externe. L'inauguration du pape depuis le pays glorieux, la même année où le dernier président est également investi, représente l'avertissement final de l'abomination de la désolation se tenant là où elle ne doit pas, juste avant la bataille de Panium. La bataille de Panium conduit directement à la loi du dimanche et à la bataille d'Actium, qui représentait le troisième et dernier obstacle pour la Rome païenne, et ensuite la Rome païenne régna de manière suprême pendant 360 ans, en accomplissement de Daniel 11:24. Au moment de la loi du dimanche, les sixième et septième royaumes sont tous deux conquis par Rome, et la Rome moderne règne alors pendant une heure symbolique, ou quarante-deux mois symboliques.

Au verset seize, Pompée, qui vient de surmonter les premiers obstacles de Rome païenne en Syrie, conquiert ensuite Jérusalem. Pompée abat les deux premiers obstacles de Rome, et Auguste César conquiert le troisième à Actium. Rome moderne conquiert d'abord le roi du midi en 1989, en accomplissement du verset quarante, et comme typifié par le verset dix. Puis, à la loi du dimanche, Rome moderne conquiert son deuxième et son troisième obstacle avec les États-Unis, et les Nations Unies conviennent immédiatement de donner leur royaume à la puissance papale. Rome païenne en conquiert deux avec Pompée puis une, et Rome papale en conquiert une en 1989, puis ses deux suivantes au verset seize, où Pompée est marqué par sa seconde conquête.

Que ce fût le troisième obstacle à Actium pour la Rome païenne, ou, en 538, le troisième obstacle représenté par l'expulsion des Goths de la ville de Rome, lorsque Rome surmonte le troisième obstacle, elle règne souverainement.

Certes, le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes.
Amos 3:7.

Le Seigneur fera assurément apparaître la manifestation finale du signe d'avertissement, qui est représenté comme l'abomination de la désolation dans le livre de Daniel, avant que la désolation n'arrive. Ce signe d'avertissement est l'alliance ouverte, par contraste avec l'alliance secrète de Reagan, représentée en 2025. Le Seigneur n'apportera pas le châtement sans donner d'abord un avertissement, et Amos est très explicite quant à ce qu'est la révélation secrète faite à Ses serviteurs, et à qui elle est adressée.

Écoutez cette parole que le Seigneur a prononcée contre vous, ô enfants d'Israël, contre toute la famille que j'ai fait sortir du pays d'Égypte, en disant : Vous seuls, parmi toutes les familles de la terre, je vous ai connus ; c'est pourquoi je vous punirai pour toutes vos iniquités. Amos 3:1, 2.

Amos s'adresse à la dernière génération du peuple d'alliance élu de Dieu, vouée au châtement, à l'instar des vingt-cinq hommes qui se prosternent devant le soleil, dont parle Ézéchiël 8. Amos

présente le message laodicéen, qui est le message du troisième ange durant l'effacement des péchés au temps du jugement des vivants. L'avertissement d'Amos repose sur l'unification de deux parties.

Deux peuvent-ils marcher ensemble, sans s'être mis d'accord ? Le lion rugit-il dans la forêt, quand il n'a pas de proie ? Le jeune lion pousse-t-il des cris de sa tanière, s'il n'a rien pris ? L'oiseau tombe-t-il dans un piège sur la terre, là où il n'y a pour lui aucun lacet ? Retire-t-on de terre un piège, sans avoir rien pris du tout ? Sonne-t-on de la trompette dans la ville, et le peuple ne tremble-t-il pas ? Y a-t-il un mal dans une ville, sans que le Seigneur l'ait fait ? Amos 3:3-6.

La mise en garde concernant deux qui marchent ensemble comme un seul homme s'inscrit dans le cadre d'un piège qui saisit un oiseau sur la terre. Les oiseaux sont des symboles de corps religieux, et, dans l'Apocalypse, la papauté est une cage de tout oiseau impur et odieux.

Et il cria fortement d'une voix puissante, disant : Babylone la grande est tombée, est tombée, et elle est devenue une demeure de démons, et le repaire de tout esprit impur, et une cage pour tout oiseau impur et haïssable. Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication, et les rois de la terre se sont livrés à la fornication avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par l'abondance de ses délices. Apocalypse 18:2, 3.

Un oiseau en cage est un oiseau captif, et lorsqu'une nation se livre à la fornication avec la prostituée de Rome, elle devient un oiseau captif, et l'oiseau qui est élevé au-dessus de tous les autres oiseaux prophétiques est la puissance dont la maison tripartite est bâtie, est établie au moment de la loi du dimanche, en sa place, qui est Shinar, qui est Babylone. C'est l'oiseau qui a reçu une blessure mortelle en 1798, ou, comme le déclare Zacharie, un couvercle de plomb a été posé sur son panier, mais il a ensuite été élevé par les oiseaux du spiritisme et du protestantisme apostat.

Alors l'ange qui parlait avec moi sortit et me dit: Lève maintenant tes yeux, et vois ce qui sort. Je dis: Qu'est-ce que c'est? Il dit: C'est un épha qui sort. Il ajouta: C'est leur ressemblance dans toute la terre. Et voici, un talent de plomb fut soulevé; et c'est une femme qui est assise au milieu de l'épha. Il dit: C'est la méchanceté. Et il la jeta au milieu de l'épha; et il jeta le poids de plomb sur la bouche de l'épha. Alors je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes sortirent; le vent était dans leurs ailes, car elles avaient des ailes comme celles d'une cigogne; et elles soulevèrent l'épha entre la terre et le ciel. Je dis alors à l'ange qui parlait avec moi: Où emportent-elles l'épha? Il me dit: Pour lui bâtir une maison au pays de Shinéar; et elle y sera établie et posée sur sa propre base. Zacharie 5:5-11.

Le piège d'Amos capture l'oiseau de la terre, car il représente l'alliance qui précède la loi du dimanche imminente, au cours de laquelle l'oiseau de la terre est capturé, et, selon Amos, cette alliance constitue une réprimande adressée à l'Adventisme du Septième Jour laodicéen, car une trompette d'avertissement sera sonnée dans la ville, qu'ils refuseront d'entendre.

Sonne-t-on de la trompette dans une ville, sans que le peuple soit effrayé? Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que le Seigneur l'ait fait? Assurément, le Seigneur Dieu ne fait

rien sans révéler son secret à ses serviteurs, les prophètes. Le lion a rugi : qui ne craindrait? Le Seigneur Dieu a parlé : qui ne prophétiserait? Amos 3:6-8.

Le Lion qui rugit est le Lion de la tribu de Juda, qui représente le Christ lorsqu'Il scelle et descelle Sa Parole prophétique. L'alliance ouverte de 2025 est le siège de Cestius, et le symbole des brigands du peuple de Dieu est établi lorsque l'on voit deux marcher de concert qui ne devraient jamais coexister. Rome, alliée et alignée avec les protestants, constitue un oxymore, car être protestant signifie protester contre Rome.

Nous reprendrons ces points dans le prochain article.

Trop tard pour échapper au piège

« Et qu'on s'en souvienne, Rome se glorifie de ne jamais changer. Les principes de Grégoire VII et d'Innocent III sont encore les principes de l'Église catholique romaine. Et si elle n'avait que le pouvoir, elle les mettrait en pratique aujourd'hui avec autant de vigueur que dans les siècles passés. Les protestants savent peu ce qu'ils font lorsqu'ils se proposent d'accepter l'aide de Rome dans l'œuvre de l'exaltation du dimanche. Tandis qu'ils s'emploient ardemment à l'accomplissement de leur dessein, Rome vise à rétablir sa puissance, à recouvrer sa suprématie perdue. Que le principe soit une fois établi aux États-Unis que l'Église peut employer ou contrôler le pouvoir de l'État ; que les observances religieuses peuvent être imposées par des lois séculières ; en un mot, que l'autorité de l'Église et de l'État doit dominer la conscience, et le triomphe de Rome dans ce pays est assuré. »

"La parole de Dieu a averti du danger imminent; si l'on n'en tient pas compte, le monde protestant n'apprendra quelles sont réellement les desseins de Rome que lorsqu'il sera trop tard pour échapper au piège. Elle gagne silencieusement en puissance. Ses doctrines exercent leur influence dans les assemblées législatives, dans les églises et dans le cœur des hommes. Elle érige ses édifices élevés et massifs dans les retraites secrètes desquels ses anciennes persécutions se répéteront. Furtivement et sans être soupçonnée, elle consolide ses forces pour servir ses propres desseins lorsque viendra le moment de frapper. Tout ce qu'elle désire, c'est une position favorable, et cela lui est déjà accordé. Nous verrons bientôt et ressentirons quel est le dessein de l'élément romain. Quiconque croira et obéira à la parole de Dieu encourra ainsi l'opprobre et la persécution." La Grande Controverse, 581.

Il y a un monde plongé dans la méchanceté, la tromperie et l'illusion, dans l'ombre même de la mort — endormi, endormi. Qui éprouvent le travail de l'âme pour les réveiller ? Quelle voix peut les atteindre ? Mon esprit se porte vers l'avenir, au moment où le signal sera donné : 'Voici l'Époux vient ; allez à sa rencontre.' Mais certains auront tardé à se procurer l'huile pour alimenter leurs lampes, et trop tard ils constateront que le caractère, représenté par l'huile, n'est pas transmissible. Cette huile, c'est la justice du Christ. Elle représente le caractère, et le caractère n'est pas transmissible. Nul ne peut l'obtenir pour un autre. Chacun doit obtenir pour lui-même un caractère purifié de toute tache de péché. Bible Echo, 4 mai 1896.

Alors que je voyais de pauvres âmes mourir faute de la vérité présente, et que certains qui professaient croire à la vérité les laissaient mourir en retenant les moyens nécessaires pour faire

avancer l'œuvre de Dieu, le spectacle était trop douloureux, et je suppliai l'ange de l'ôter de devant mes yeux. Je vis que, lorsque la cause de Dieu réclamait une partie de leurs biens, à l'instar du jeune homme qui vint à Jésus (Matthieu 19:16-22), ils s'en retournaient tout tristes, et que bientôt le fléau débordant passerait et balayerait tous leurs biens, et qu'alors il serait trop tard pour sacrifier les biens terrestres et amasser un trésor dans le ciel. *Early Writings*, 49.

Judas vit que ses supplications étaient vaines, et il se précipita hors de la salle en s'écriant : « Il est trop tard ! Il est trop tard ! » Il sentit qu'il ne pourrait vivre jusqu'à voir Jésus crucifié, et, dans le désespoir, il sortit et se pendit. *Le Désir des âges*, 722.